

Quand les élèves passent les adultes sur le gril

On a tendu une oreille attentive aux quelque cinquante interviews proposées par des classes au concours radio de la Semaine des médias. Et on y a trouvé quelques pépites.

«Est-ce que vous pensez être bien payé?» Inclure cette question dans une interview suppose un certain culot (ou la candeur de la jeunesse, rayez la mention inutile!). Un élève l'a posée à Alexandre Correa, directeur adjoint pour le Cycle 3 du Centre scolaire de Colombier (NE). Sa réponse? «Par rapport à la moyenne cantonale et à beaucoup d'autres personnes, je pense être très bien payé. Par rapport à la charge de responsabilités et au nombre d'heures, je pense que je suis très mal payé.» Autre approche culotée du côté des Ormonts-Leysin: «Vous avez déjà suivi des cours de langues. Mais vous êtes-vous déjà demandé si votre enseignant de langue était bilingue ou non?»

C'est le plus souvent en éclaireurs et éclaireuses dans le monde du travail que les élèves romand-es ont empoigné le micro. À l'heure où va se poser pour chacune et chacun le choix d'une voie de formation, l'interview radio, même



brève (trois minutes!), était l'occasion d'approcher une réalité encore bien floue. De la vendeuse d'une enseigne de vêtements au conseiller municipal, du policier retraité à la théologienne en paroisse, en passant par le mécanicien de précision, la conseillère en orientation et divers enseignant-es, l'éventail parcouru est large.

Une classe jurassienne de 7-8H a choisi l'option «fiction» pour mener l'exercice des questions réponses. Ces élèves ont tout autant endossé le rôle des journalistes que des invité-es: danseuse, organisateur de marché de Noël, tennisman, footballeur ou skieurs professionnels... Pour aborder la présence du loup dans leur canton, les enfants ont imaginé réunir sur un plateau une gardienne de zoo et une bergère. Iels ont aussi mené un débat sur le pass sanitaire, avec un camarade dans le rôle du pseudo-restaurantier opposé à cette mesure. L'occasion de travailler la diversité des points de vue et des arguments!

«À qui destinez-vous vos spectacles?», ont demandé des élèves delémontains à l'humoriste Thierry Meury. «Aux vieux... Le public de théâtre est en moyenne assez âgé. On espère toujours que les jeunes suivent et prennent aussi cette habitude d'aller au spectacle. Mais aujourd'hui, il y a le net et d'autres influences (...)» Ce qui n'empêche pas le Lycée de Porrentruy de proposer une maturité option théâtre, nous apprend une autre interview de la même classe.

Un tic de langage revient dans trop de productions scolaires. En guise d'acquiescement, les intervieweurs et intervieweuses se contentent souvent d'un simple «OK...» Un peu court pour favoriser un enchaînement agréable vers la question suivante! Sinon, même l'exercice du micro-trottoir a été mené autour du thème de la pandémie et des habitudes qu'elle a bouleversées. Du côté du CO de Fully Saxon (VS), une secrétaire interviewée nous apprend que l'école commande 465 tests par semaine pour tous-tes ses élèves. La conclusion, on la laissera au cuisinier de cette école, interrogé sur le problème des intolérances alimentaires: «Ici, on a de la chance, il n'y a que deux gamins qui sont végétariens. Le reste, ils mangent tout!»

Interviews en écoute ici:

